

# Thème 1. Le monde méditerranéen : empreintes de l'Antiquité et du Moyen Âge.

## Leçon 1. La Méditerranée Antique : l'empreinte grecque.

*Les références aux documents renvoient au manuel Histoire, Nathan, 2019.*

Frédéric Richard

Le terme **empreinte** signifie traces, héritages et influences. C'est ce que l'on peut encore observer aujourd'hui des traces des différentes sociétés qui ont marqué le monde méditerranéen.

## Leçon 1 La Méditerranée antique : l'empreinte grecque.

### Introduction :

Au Ve siècle av J.-C. la Grèce n'est pas un pays unifié comme aujourd'hui. Elle est composée d'une multitude de **Cités-États (Cité-État= Polis en grec) (Voir carte page 43 chaque point noir est une cité)** Ces dernières sont des petits États indépendants. Les plus célèbres sont **Athènes et Sparte**. Une Cité-État est de petite taille. Elle est formée d'une ville et d'une campagne environnante où l'on trouve des villages et où l'on pratique l'agriculture et l'élevage. La population est divisée entre les citoyens et les non citoyens. La Cité est composée d'institutions. La vie religieuse est très importante et organisée autour d'une divinité protectrice. Les cités se font souvent la guerre.

À partir de la fin du VIe siècle av J.-C., **Athènes** va construire un nouveau régime politique, la **démocratie. (De *demos* le peuple et *cratos* le pouvoir en grec)**. Le pouvoir est exercé par le peuple, en fait les citoyens qui nous le verrons sont une minorité). La mise en place de ce régime est accompagnée d'une politique de domination, on dit un **impérialisme** (domination sur un territoire composé d'une multitude de peuples et d'ensembles politiques). On parle aussi **d'hégémonie** (domination politique) et de **thalassocratie (une domination basée sur le contrôle de la mer, de *thalassa* la mer et *cratos* le pouvoir en grec)**. La thalassocratie s'exerçait sur la Mer Égée entre la Grèce et l'Asie Mineure **(Voir carte page 43)**.

### I) Les citoyens, la démocratie et l'impérialisme à Athènes.

Le régime démocratique de la cité d'Athènes est très original dans le monde méditerranéen.

#### A) La naissance et les institutions du régime démocratique.

Au VIe siècle av J.-C., Athènes va connaître deux régimes politiques : 1) **l'oligarchie**, le pouvoir de quelques uns. Les plus riches, les grands propriétaires de terres qui forment une aristocratie, exercent le pouvoir. 2) **La tyrannie** : le pouvoir autoritaire d'un seul, le tyran. Aujourd'hui on utiliserait le mot dictateur.

En 508 av J.-C., le réformateur Clisthène réalise une série de réformes qui mettent en place la démocratie. Tous les citoyens sont égaux devant la loi et ont les mêmes droits politiques. C'est le principe de l'**isonomia**.

**(Voir document 1 page 46).** Les institutions démocratiques reposent sur l'Assemblée des Citoyens : l'**Ecclésia**. Les citoyens se rassemblent dans le cadre de cette assemblée sur une colline qui se nomme la **Pnyx**. L'**Ecclésia** vote les lois qui sont gravées sur des stèles de pierre **(Voir document les sources de l'histoire page 52)**, l'**ostracisme** : si on considérait que quelqu'un menaçait la démocratie les citoyens pouvaient voter l'ostracisme, un exil de 10 ans (cela vient d'**ostrakon** : morceau de poterie en grec. Il servait de bulletin de vote pour prononcer l'ostracisme : voir feuille 2 du travail sur le document en histoire), la paix et la guerre, et on désignait les magistrats qui dirigeaient la cité en les élisant ou par tirage au sort.

**Athènes est une démocratie directe. Les citoyens prennent les décisions. Ils n'élisent pas de députés pour les représenter comme aujourd'hui dans le cadre de la démocratie représentative. La démocratie directe existe encore aujourd'hui. De quelle façon ?**

Une autre assemblée est la **Boulé**. Elle est composée de 500 citoyens tirés au sort et elle siège en permanence. L'**Ecclésia** ne se réunit que 4 fois par mois en moyenne. La **Boulé** prépare la rédaction des textes de lois votées par l'**Ecclésia**.

Le tribunal de l'**hélie** est composé de 6000 citoyens tirés au sort. Il n'y a pas de juges professionnels comme aujourd'hui.

Il y a plusieurs types de magistrats. Certains comme les **archontes** sont tirés au sort. Ils s'occupent notamment des affaires religieuses (fêtes, sacrifices). Les questions religieuses sont fondamentales à l'époque. Les plus importants sont les **stratèges**, au nombre de 10, **ils sont élus**, ils s'occupent des affaires politiques et militaires. Leur charge ne dure qu'un an mais ils peuvent être réélus sans limite. **(Voir page 50)** Ainsi, le plus grand dirigeant d'Athènes au Ve siècle, **Périclès**, a été élu **stratège** 14 fois.

En 454, **Périclès** instaure la **misthophorie** (on appelle ce droit également le **misthos**) : une somme d'argent qui correspond à une journée de travail donnée aux citoyens les plus pauvres pour qu'ils puissent participer à l'**Ecclésia**, siéger à la **Boulé** et à l'**Hélie** et être désignés magistrats.

## **B) Une démocratie de citoyens.**

Pour être citoyen, il fallait remplir plusieurs conditions. Il fallait notamment avoir un père citoyen et accomplir son service militaire : l'**éphébie**, pendant deux ans, entre 18 et 20 ans.

À partir de 451, une loi de Périclès durcit les conditions. Il faut avoir aussi une mère fille de citoyens.

Être citoyens donne des droits politiques : participer aux réunions de l'**Ecclésia**, être tiré au sort comme membre du Conseil de la **Boulé** ou magistrat (**archonte**), être élu magistrat (**stratège**). Seul un citoyen peut posséder des terres et épouser une fille de citoyen.

La citoyenneté implique aussi des devoirs et des obligations. Ils doivent participer à la vie politique et aux cérémonies religieuses (fêtes sacrifices).

Les plus riches doivent financer les *liturgies*. Ce sont des dépenses obligatoires pour la communauté. Par exemple construire un navire de guerre : une *trière* (très cher), la liturgie s'appelle alors une *triérarchie*, financer des spectacles de théâtre qui ont lieu lors des fêtes religieuses, la *liturgie* s'appelle alors une *chorégie*.

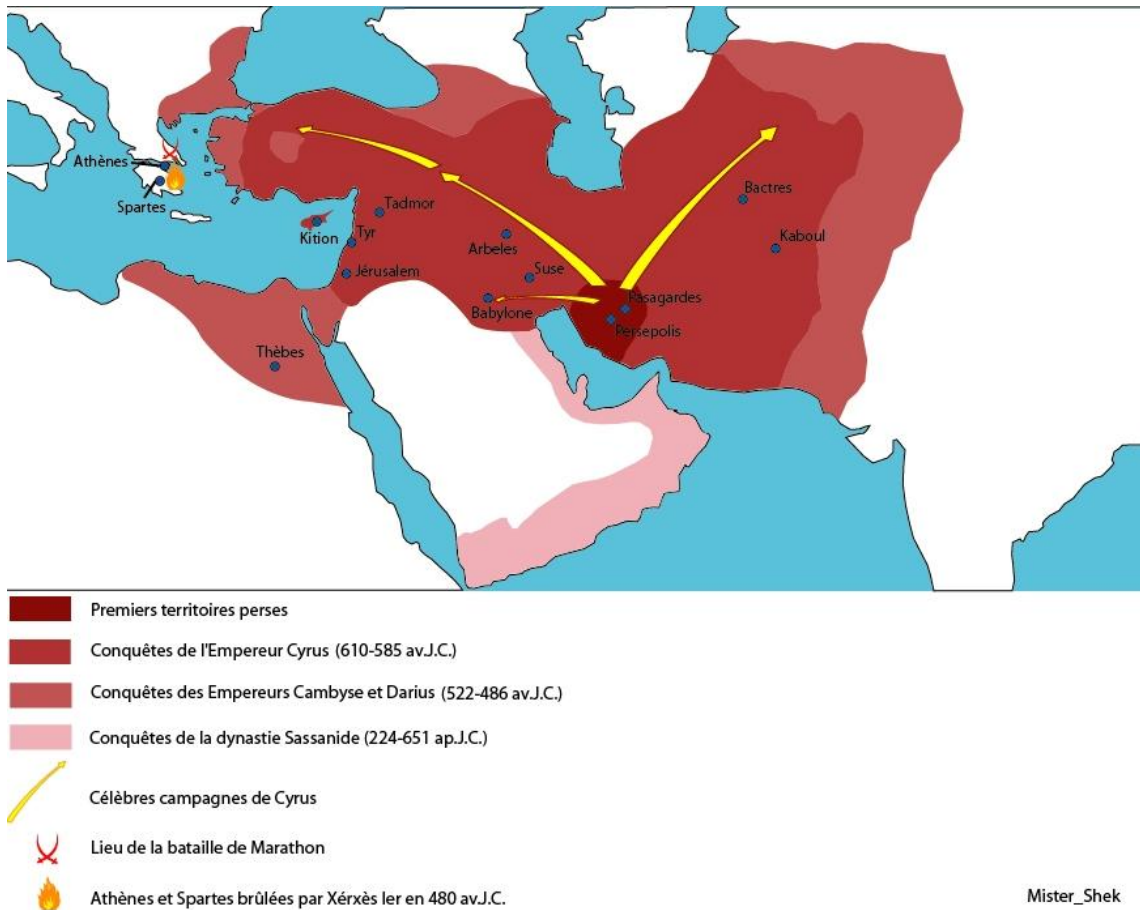
### **C) L'apogée du régime démocratique : le gouvernement de Périclès. (Voir dossier pages 50-51)**

La démocratie connaît son apogée à l'époque de Périclès qui dirige la cité de 461 à 429. Il fait reconstruire l'Acropole. Il est 14 fois stratège. Il instaure la *misthos* qui permet aux plus pauvres d'exercer leurs droits politiques. Les citoyens ont droit également à des distributions gratuites de blé. C'est pour limiter ces distributions qu'il est à l'origine de la loi de 451 qui prévoit qu'un citoyen doit être fils de citoyen mais aussi fils d'une fille de citoyen. Une majorité vote cette loi (pourquoi ? limiter le nombre de citoyens)

### **D) Un empire maritime au service de la démocratie.**

La naissance de la démocratie est fortement liée à l'histoire militaire d'Athènes.

Elle joue un rôle majeur lors des guerres contre l'Empire perse qui veut conquérir la Grèce.



**(Voir carte page 43)**

Elle remporte notamment les victoires de Marathon (490 av J.-C.) et de Salamine (480 av J.-C.).

Son prestige est alors immense. Athènes organise alors une alliance militaire **La Ligue de Délos** dont elle prend la direction. Les alliés **(Voir la couleur orange sur la carte page 43)**. Chaque cité apporte une somme d'argent pour payer les forces militaires. La somme est appelée le trésor de la Ligue de Délos. Les réunions ont lieu sur l'île de Délos **(Voir carte page 43)**, où se trouve un temple du Dieu Apollon.

En 454 av J.-C., abusant de sa puissance, Athènes transfère le trésor chez elle. Elle utilise l'argent comme bon lui semble prétextant qu'elle assume l'effort de défense le plus grand et donc qu'elle a le droit d'agir ainsi.

Elle utilise l'argent pour financer les travaux du **Parthénon**. **(Voir document 4 page 53)** et payer les **mistophories**. Elle consolide donc la démocratie avec son empire aux dépens de ses alliés. **(Voir document 2 page 71)**

**E) La remise en question de la puissance d'Athènes. Une démocratie fragilisée.**

Inquiète de la puissance grandissante d'Athènes et de ses abus, l'autre grande cité de Grèce **Sparte** lui déclare la guerre. Le conflit va durer de 431 à 404. On va l'appeler **la Guerre du Péloponnèse**. Le Péloponnèse est la région de sparte. L'historien athénien Thucydide

contemporain des événements et qui combattit lors de la guerre a décrit ce conflit dans son livre très célèbre « **La Guerre du Péloponnèse** ».

Athènes perd la guerre. La démocratie est abolie par Sparte en 404, puis rétablie en 403. Mais elle est affaiblie car avec la disparition de la Ligue de Délos elle ne peut plus la financer avec l'argent de ses alliés.

En 338, le roi de Macédoine, Philippe II, le père d'Alexandre Le Grand, bat la cité d'Athènes lors de la bataille de Chéronée en 338.

## **II) La démocratie en débat.**

### **A) La démocratie, un régime qui ne concerne qu'une minorité ?**

Les citoyens sont au cœur de la vie de la cité comme nous l'avons vu.

**(Voir document 2 page 47).** Cependant, ils ne constituent qu'une minorité.

Les métèques sont les étrangers qui sont installés légalement à Athènes. Ils n'ont pas de droits politiques et ne peuvent acheter de terres. Ils se consacrent donc aux métiers de l'artisanat et du commerce. Les plus riches doivent financer les liturgies.

Il y a très peu de naturalisation (Athènes donne peu la nationalité athénienne à des étrangers même dans des circonstances de baisse du nombre de citoyens : **donnez un exemple**)

Les femmes n'ont pas de droits politiques. Cependant, leur rôle a été revalorisé par les historiens. Leur appartenance au corps civique a été renforcée par la loi de 451 qui fait que la transmission de la citoyenneté se fait aussi par la mère fille de citoyens. La femme fille d'un citoyen, épouse d'un citoyen et mère de citoyens est nommée une **asté**. De plus, elles jouent un rôle déterminant lors des fêtes religieuses, notamment la fête très importante des Panathénées en l'honneur de la déesse protectrice de la cité, Athéna (**Voir dossier page 53**). La religion est fondamentale dans le monde grec et romain de l'Antiquité.

Les esclaves sont très nombreux. Athènes comme toutes les sociétés de l'Antiquité est une société esclavagiste. Ils sont considérés comme des objets. Leur situation est très variable. Les musiciens et les enseignants ont une situation favorable comme ceux qui sont placés comme artisans ou commerçants par leur maître. Ceux qui travaillent dans les mines d'argent du Laurion ont une vie terrible. **Il faut noter que de façon très particulière que des fonctions assurées aujourd'hui par des fonctionnaires, des employés de l'État, sont remplies par des esclaves : forces de polices (les archers scythes, un peuple originaire du nord de la Mer Noire), les responsables des archives, les contrôleurs de la qualité de la monnaie... Nous reviendrons sur ce thème complexe et intéressant.**

### **B) L'égalité complète n'existe cependant pas chez les citoyens.**

La démocratie reconnaît le principe de l'égalité politique des droits des citoyens. Ils sont égaux devant la loi, c'est l'**isonomia** et chacun a le droit de prendre la parole à l'**Ecclésia** c'est l'**Isègoria**.

Cependant, l'égalité sociale n'existe pas. Les citoyens sont classés dans quatre classes censitaires (selon leur niveau de fortune) **(Voir document Repères. Les quatre catégories de citoyen page 54)**

Par exemple, sur le plan militaire, les deux classes les plus riches servent comme cavaliers. Posséder et entretenir des chevaux coûtent très cher. Ceux qui appartiennent à la catégorie que l'on appellerait aujourd'hui les classes moyennes servaient dans l'infanterie, ils étaient hoplites. C'était la force essentielle de l'armée athénienne.



Vase attique en céramique VIe siècle. L'hoplite a un bouclier rond (***l'hoplion***, d'où le nom hoplite), une lance et un casque. Ils combattent en ligne. Le citoyen doit payer son équipement militaire, il faut donc avoir les moyens économiques pour l'acquérir.

Les plus pauvres sont rameurs sur les bateaux, les ***trières***. **(Voir document 4 page 55).**

Même avec l'égalité devant la loi (***Isonomia***), l'égalité de la prise de parole à ***l'Éclésia*** (***l'isêgoria***) et l'accès à toutes les charges entre les Ve et IV e siècle, la vie politique à travers les charges de ***stratèges*** est contrôlée par les plus riches, l'élite de la cité.

### **C) Un régime critiqué.**

Une partie de l'élite critique la démocratie. Ce sont souvent les philosophes comme Platon, des auteurs de pièces de théâtre comme Aristophane **(Voir leçon, le document en histoire, la photocopie, II, 2)**

Ils disent que les citoyens pauvres n'ont pas la formation suffisante et qu'ils sont manipulés par des politiciens qui promettent tout à la population pour arriver au pouvoir. Ce sont les

démagogues (de **demos** le peuple et le verbe **goguien** conduire le troupeau (el rebaño, el ganado )

La démocratie va cependant survivre jusqu'en 322. De plus, pendant la guerre du Péloponnèse entre 431 et 404, on utilisa la procédure très dure de l'**eisangélie**. Les magistrats devaient rendre des comptes s'ils nuisaient aux intérêts de la cité. Après des défaites militaires, certains stratèges furent exécutés. Le pouvoir du peuple était donc réel.

**Conclusion** : La cité d'Athènes instaura le régime de la démocratie. C'était un régime politique original au Ve siècle. Il prévoyait une égalité politique entre les citoyens. Ces derniers ne représentaient cependant qu'une minorité. Cela n'impliquait pas une égalité sociale. Il y avait toujours des riches et des pauvres.

**Problématiques complémentaires facultatives pour les intéressés et notamment ceux qui pensent choisir la spécialité géopolitique l'année prochaine, ce n'est pas du tout obligatoire.**

1) Nous avons vu que des fonctions assurées aujourd'hui par des fonctionnaires étaient assurées à Athènes par des esclaves publics (des esclaves de l'Etat). L'historien Paulin Isnard a montré que les citoyens voulaient protéger ainsi la démocratie directe et leur pouvoir et éviter la création d'un Etat puissant qui les remplacerait. Des fonctions importantes étaient exercées par des esclaves sans prestige. C'est un refus de l'Etat. Pour ceux qui veulent développer cette idée voir sur le site : <http://www.conesud.com/spip.php?article24> et <https://www.conesud.com/spip.php?article70>

2) La guerre du Péloponnèse a été analysée par l'historien athénien Thucydide qui participa au conflit. Récemment le politologue américain Graham Allison a écrit le livre sur ce qu'il appelle le piège de Thucydide « Vers la Guerre. L'Amérique et la Chine dans le piège de Thucydide ». Idée que l'histoire est marquée depuis des millénaires par la rivalité entre une puissance dominante et une puissance en ascension. La rivalité aboutit à un conflit. Il appelle donc cela le piège de Thucydide, du nom de l'historien grec du Vème siècle qui décrivit la Guerre du Péloponnèse entre Sparte et Athènes de 431 à 404 (puissance dominante= Sparte, montante =Athènes). Depuis les 5 derniers siècles, il a identifié 12 conflits de ce type. Pour lui la rivalité actuelle Chine-EU relève de cette réalité (Dominante : EU, montante = Chine).

**Bibliographie :**

*Allison G., Vers la guerre. L'Amérique et la Chine dans le piège de Thucydide, Odile Jacob, 2019.*

*Azoulay V., Athènes Citoyenneté et démocratie au V<sup>e</sup> siècle avant J.-C., Documentation Photographique, Dossier 8111, Mai-Juin 2016.*

*Clastres P., La société contre l'Etat : Recherches d'anthropologie politique, Les Éditions de Minuit, 1974.*

***Ismard P., La démocratie contre les experts. Les esclaves publics en Grèce ancienne. Seuil, 2015***

***Orieux C et Schmitt Pantel P., Histoire grecque, Quadriges Manuel, PUF, 2013.***